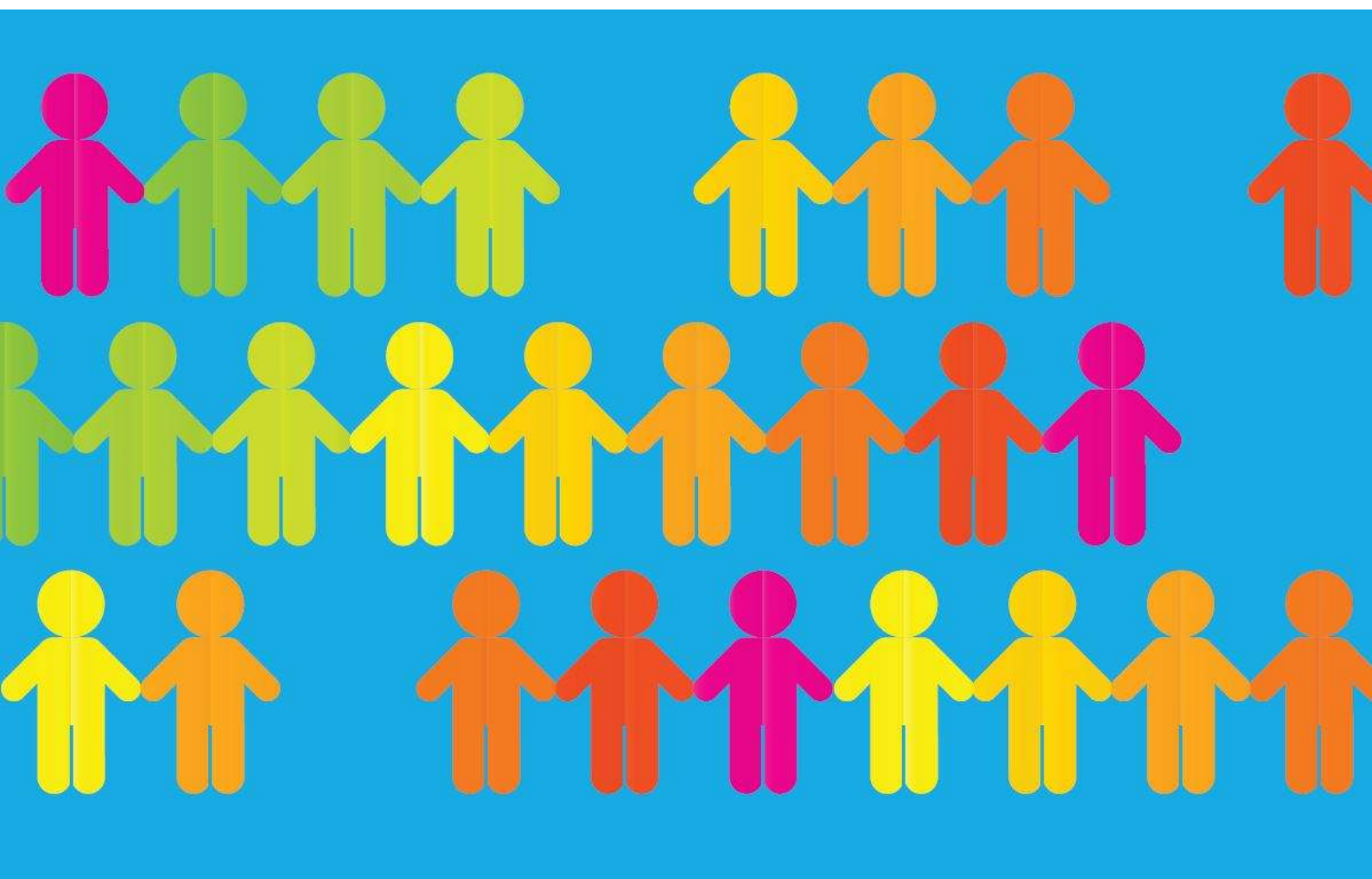


Progrès pour les enfants 2015

Résumé



Avant-propos

Tirer les enseignements des Objectifs du Millénaire pour le développement

“Nous avons des devoirs à l’égard de tous les citoyens du monde, en particulier les personnes les plus vulnérables, et tout spécialement les enfants, à qui l’avenir appartient.”

– La Déclaration du Millénaire des Nations Unies

C’est en ces termes, proclamés par les gouvernements du monde entier à l’aube d’un nouveau millénaire, que la communauté internationale a résolu de procéder à de vastes changements qui bénéficient à des millions de personnes. Afin de bâtir un monde plus paisible, prospère et juste pour les enfants qui en hériteront, ainsi que les générations à venir.

Depuis 2000, les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) ont contribué à la réalisation d’énormes progrès en faveur des enfants, montrant ainsi tout ce qu’une mobilisation mondiale autour d’objectifs concrets communs pouvait permettre d’accomplir.

Le présent rapport rend compte d’une grande partie de ces progrès. Il ne s’agit pas simplement de statistiques. Chaque enfant guéri d’une maladie ou de la malnutrition ... chaque nouveau-né protégé du VIH ... chaque fille qui va à l’école ... chaque localité qui bénéficie d’une source d’eau plus sûre ... chaque famille qui échappe à une pauvreté accablante ... est une victoire.

Alors même que nous célébrons ces succès, nous ne pouvons – et ne devons – cependant passer sous silence les échecs.

Car malgré tous nos progrès, nous avons failli à nos devoirs à l’égard de millions d’enfants : les plus vulnérables, auxquels nous nous devons pourtant d’accorder le plus d’attention. Certaines disparités se sont certes résorbées mais d’autres subsistent ou se sont dans certains cas aggravées – même au sein de pays qui affichent des progrès à l’échelle nationale.

Quels enseignements pouvons-nous en tirer?

Le problème n’est pas ce que l’on pourrait penser à première vue : ce n’est pas que nous nous soyons montrés trop ambitieux ou ayons visé trop haut et n’ayons pas pu venir en aide à tous les enfants que nous imaginions.

Le problème ne tient pas à notre excès mais au contraire il tient à notre manque d’ambition.

Définis comme des objectifs mondiaux généraux, les OMD incitaient les pays, sans qu’on l’ait voulu, à évaluer les progrès accomplis en se fondant sur des moyennes nationales. Soucieux de progresser rapidement, beaucoup de pays ont mis l’accent sur les enfants et les communautés les plus faciles à atteindre, et non ceux le plus en difficulté. Cela a parfois même eu pour effet de ralentir les progrès nationaux.

Car nous n’avons pas été assez stratégiques. S’il semblait auparavant irréaliste d’aider les personnes les plus difficiles d’accès, nous savons maintenant qu’investir en faveur des enfants les plus défavorisés peut avoir un bon rapport coût-efficacité, ainsi que l’a établi l’étude de 2010 intitulée Réduire les écarts pour atteindre les Objectifs. Dans les cinq années qui se sont écoulées depuis, de plus en plus de données ont montré qu’une approche axée sur l’équité – qui consiste à obtenir des données ventilées et à cibler les

programmes visant à venir en aide aux plus défavorisés et à surmonter les obstacles qui les empêchent d'accéder aux services essentiels – permet d'accélérer les progrès.

Et nous n'avons pas vu assez loin. Les données citées dans le présent rapport ne montrent pas seulement qu'il est possible de réaliser des progrès équitables. Ces progrès ont déjà lieu. L'élaboration de programmes axés sur l'équité peut transformer de fond en comble les conditions de vie de millions d'enfants. Nous pouvons réduire le fossé qui sépare ceux qui ne manquent de presque rien de ceux qui manquent de presque tout.

Pourquoi cela est-il important ? Parce que l'iniquité d'aujourd'hui est le fondement des inégalités de demain. Les inégalités des chances qui subsistent – entre ménages pauvres et aisés, entre communautés urbaines et rurales, entre filles et garçons et entre groupes majoritaires et minoritaires – perpétuent des cercles vicieux de transmission intergénérationnelle des privations et des désavantages et aggravent les clivages sociaux qui nuisent à l'ensemble de la société.

À l'heure où nous publions ce rapport, la communauté mondiale réfléchit de plus en plus aux coûts sociaux, économiques, politiques et humains de l'inégalité. Dans les médias, les reportages abondent sur l'espérance de vie différente d'enfants nés dans la même ville mais dans deux quartiers séparés de quelques rues et divisés par des disparités économiques, ethniques et sociales. Ou sur le chômage élevé et la violence des gangs parmi les jeunes qui ont été privés d'un enseignement de qualité ou de la possibilité de participer à la société.

Ces exemples proviennent souvent de pays riches. L'inégalité est une maladie dont les symptômes existent dans quasiment toutes les sociétés, se mesurent en vies perdues et en occasions ratées et se caractérisent par une plus faible productivité, une croissance plus lente et des tensions sociales.

Mais comme l'a récemment constaté l'économiste Joseph Stiglitz, l'inégalité n'a rien d'inévitable. C'est une maladie guérissable, mais seulement à condition d'en combattre les causes profondes : les iniquités qui restreignent l'avenir des enfants dès les premiers jours de leur vie.

Chaque enfant mérite un départ équitable dans la vie. Notre avenir en dépend. À l'heure où la communauté mondiale se rallie autour des Objectifs de développement durable, nous devons nous fixer comme but d'aider les enfants qui ont été oubliés lors de la réalisation des OMD.

Il faut à cette fin améliorer la collecte et l'utilisation de données pour déterminer qui sont les enfants les plus vulnérables et marginalisés et où ils se trouvent. Il faut remédier aux blocages qui existent – notamment en renforçant les systèmes locaux de santé et d'éducation et la protection sociale. Il faut mettre en place des programmes, services et investissements directement adaptés aux besoins des plus défavorisés.

Et il faut mesurer les progrès que nous accomplissons dans la réalisation des objectifs de développement mondiaux non seulement à l'aide de moyennes statistiques mais également en tenant compte de la mesure dans laquelle les enfants les plus défavorisés bénéficient de ces progrès.

Pour être véritablement durable, le développement doit être véritablement équitable et chercher à profiter à tous les enfants sans exception. Pour que ces enfants qui bénéficient de chances égales puissent à leur tour donner de meilleures chances à leurs enfants et aux générations qui suivront.

Cela n'a rien de facultatif. Les enjeux sont immenses, tout comme les besoins – compte tenu notamment de la croissance démographique là même où les enfants sont déjà le plus défavorisés ... alors même que les effets des changements climatiques se font plus lourdement sentir ...et qu'un nombre croissant de conflits, de catastrophes et d'autres crises humanitaires touchent chaque année des millions d'enfants.

L'innovation, les nouvelles technologies, de meilleures données sur les conditions de vie et les besoins des enfants les plus défavorisés et des modes de collaboration plus efficaces sont autant de moyens qui nous permettent de mieux atteindre les plus vulnérables et de les aider à s'adresser à nous et à se faire entendre auprès de leur gouvernement.

Nous avons maintenant l'occasion de tirer les enseignements des OMD, de mettre fin aux cercles vicieux des désavantages intergénérationnels et d'entamer un cercle vertueux de possibilités et de développement véritablement durable.

C'est maintenant que nous devons saisir cette chance. Si nous ne le faisons pas, les futures générations nous tiendront - à juste titre - responsables de notre inaction.

Introduction

En 2015, les chances de survie et d'épanouissement d'un enfant sont nettement meilleures que ce qu'elles étaient lorsque la communauté internationale a adopté les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) en 2000.

Les données font apparaître d'importants progrès en ce qui concerne par exemple la survie de l'enfant, la nutrition, la transmission du VIH de la mère à l'enfant et la scolarisation dans le primaire. Aussi remarquables soient-elles, ces avancées ne dressent cependant qu'un bilan partiel de la situation.

Le présent rapport résume également les progrès accomplis en faveur des plus vulnérables, rappelant ainsi qu'un monde plus équitable est à notre portée. En dépit des progrès accomplis, il montre également que des millions d'enfants en grande difficulté ont été oubliés en chemin – les enfants les plus marginalisés et vulnérables, – ceux là-même dont les OMD étaient censés assurer l'avenir.

Les enfants des ménages les plus pauvres risquent par exemple trois fois plus que les enfants des familles les plus riches de ne pas avoir bénéficié de la présence de personnel qualifié lors de leur naissance. Ils risquent également deux fois plus de mourir avant leur cinquième anniversaire. La probabilité qu'ils atteignent un niveau d'instruction minimum est aussi beaucoup plus faible.

Oublier ces enfants en chemin, cela a de graves conséquences- sur la vie de ces enfants eux-mêmes et sur la prospérité et la stabilité de leurs pays.

La communauté internationale a la possibilité de réduire en une seule génération l'inégalité des chances parmi les enfants – à condition de remédier aux causes profondes des désavantages. Il faut à cette fin investir dans des programmes et politiques axés sur l'équité et fondés sur de solides données qui permettent d'identifier les enfants actuellement exclus. Il faut également adopter un mode de pensée plus novateur, de meilleures méthodes de mobilisation locale et des systèmes plus solides de santé, d'éducation et de protection de l'enfance.

À l'heure où nous faisons le bilan des succès et des échecs des 15 dernières années et fixons la voie à suivre pour atteindre les Objectifs de développement durable, nous sommes à la croisée des chemins : concentrer nos efforts sur les enfants les plus difficiles à atteindre ou bien faillir une fois encore à nos devoirs envers eux. Si nous prenons le bon chemin maintenant, nous aurons les meilleures chances d'assurer un avenir durable aux générations à venir.

Un départ équitable dans la vie

Avant même de voir le jour, les possibilités d'avenir d'un enfant sont dictées par des circonstances indépendantes de sa volonté : le sexe auquel il appartient, son lieu de naissance et la situation économique et sociale de sa famille.

Un mauvais départ dans la vie peut laisser des traces indélébiles sur un enfant. Survivra-t-il aux maladies de l'enfance ou y succombera-t-il ? Recevra-t-il ce dont il a besoin pour se développer physiquement et mentalement ou en sera-t-il privé ? Sera-t-il protégé des risques qui l'entourent ou y sera-t-il exposé ? Ces questions ont également de lourdes conséquences à long terme sur la prospérité de la société dans laquelle il vit.

Les OMD étaient assortis de cibles qui visaient à mesurer les progrès réalisés en faveur des enfants et exiger de la communauté internationale qu'elle rende compte de son action. Près de 15 années d'efforts concertés ont abouti à d'immenses progrès visant à donner à des millions d'enfants un meilleur départ dans la vie.

Comme le montre ce rapport, un enfant qui naît aujourd'hui bénéficie de bien meilleures conditions qu'un enfant de la génération précédente. Il a une probabilité beaucoup plus élevée de se maintenir en vie au moins jusqu'à son cinquième anniversaire. Il risque moins d'être atteint d'un retard de croissance et a de plus grandes chances d'aller à l'école. Si c'est une fille, être instruite réduit le risque qu'elle se marie avant de devenir adulte et aie des grossesses précoces et augmente la probabilité que ses propres enfants soient ensuite en bonne santé et aillent à l'école¹.

Malgré les fortes disparités qui subsistent, d'importants progrès ont été réalisés en faveur des groupes vulnérables. L'amélioration de la survie des enfants – en chiffres absolus – a été meilleure dans les ménages pauvres que dans les riches. L'écart entre les enfants des villes et les enfants des régions rurales a diminué en ce qui concerne les taux de retard de croissance, la prévention du paludisme et l'accès à l'assainissement amélioré. Et dans l'enseignement primaire, la proportion de filles par rapport aux garçons a atteint la parité dans quatre régions, alors même que les enfants – des ménages pauvres aussi bien que des ménages riches – sont plus nombreux à aller à l'école dans toutes les régions.

Mais les données ne montrent que trop clairement que des millions d'enfants parmi les plus vulnérables du monde ont été oubliés en chemin.

Le fossé entre enfants avantagés et enfants défavorisés reste profond à de nombreux égards – lorsqu'on considère par exemple les soins anténatals, l'éducation préscolaire et le mariage d'enfants. En Afrique et en Asie du Sud, les deux régions où vivent la moitié des enfants du monde, ce sont souvent les enfants et les communautés les plus pauvres et les plus désavantagés qui pâtissent de manière disproportionnée des problèmes qui subsistent. Ces iniquités subsistent dans toutes les régions mais les mutations démographiques déjà en cours en Afrique et en Asie du Sud risquent d'accroître encore le nombre d'enfants défavorisés dans ces deux régions².

Si l'on ne donne pas aux enfants les plus défavorisés une juste chance de bénéficier de possibilités d'avenir élémentaires, leurs désavantages risquent de s'aggraver et le manque d'équité de se creuser. À mesure que les enfants grandissent, les iniquités initiales se manifestent souvent par un moins bon état de santé, des acquis scolaires moindres et à l'âge adulte un taux d'emploi plus faible³. À terme, ces inégalités pèsent lourdement sur la croissance et la prospérité économiques générales⁴.

Investir pour donner à chaque enfant des chances équitables, c'est investir contre l'inégalité et pour obtenir des résultats à la fois immédiats et à long terme en faveur des enfants et des sociétés. La onzième édition du rapport Progrès pour les enfants présente les données correspondant aux progrès réalisés et à réaliser dans ce sens.

¹ Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2013/4, Enseigner et apprendre : Atteindre la qualité pour tous : résumé par sexe

²http://www.unicef.org/publications/files/Generation_2030_Africa.pdf

³<http://www.childtrends.org/wp-content/uploads/2013/11/2009-11ChildreninPoverty.pdf>

⁴<http://www.oecd.org/els/soc/Focus-Inequality-and-Growth-2014.pdf>

Des avancées mondiales, mais qui n'ont pas profité à tous les enfants

Les OMD ont donné aux pays une direction – ainsi qu'un but – et des niveaux de référence de 1990 par rapport auxquels mesurer les progrès accomplis. Mais les moyennes mondiales masquent souvent des disparités à l'échelle régionale, nationale et infranationale. Malgré les avancées réalisées dans le cadre des OMD, des millions d'enfants, parmi les plus défavorisés, demeurent ainsi exclus – en partie parce que les iniquités existantes risquent de passer inaperçues en l'absence d'efforts concertés permettant de suivre les différents résultats obtenus pour différents groupes.

Les données de 1990 et les projections de 2015 montrent par exemple que :

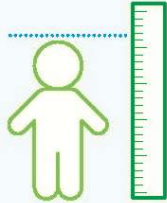
- Les enfants des 20 % de ménages les plus pauvres risquent deux fois plus de mourir avant leur cinquième anniversaire.
- Dans toutes les régions, les enfants des ménages les plus pauvres ont bien moins de chances d'acquérir un niveau d'instruction minimal que ceux des ménages les plus riches.
- Dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, les filles des ménages les plus pauvres demeurent les plus défavorisées en ce qui concerne leur fréquentation scolaire.
- Les adolescentes sont touchées de manière disproportionnée par le VIH ; en 2013, elles représentaient près des deux tiers des nouveaux cas d'infection au VIH parmi les adolescents des deux sexes⁵.
- En matière de santé maternelle, de très importantes disparités subsistent. Les femmes des 20 % de ménages les plus aisés sont près de trois fois plus nombreuses à accoucher en présence de personnel qualifié que les femmes des 20 % de ménages les plus pauvres. Cet écart est demeuré constant au cours des 15 dernières années.
- En l'espace d'une vingtaine d'années, l'écart entre les filles des ménages les plus aisés et celles des ménages les plus pauvres s'est considérablement creusé à l'échelle mondiale en ce qui concerne le mariage d'enfants.

⁵ Analyse effectuée par l'UNICEF des estimations d'ONUSIDA de 2001 et 2013 sur le VIH et le SIDA

Progress and disparities for children...

NUTRITION

41% reduction in stunting rate since 1990



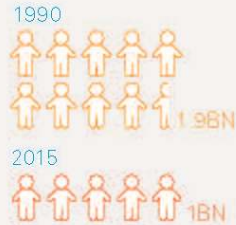
Yet today...

Rural children are more likely to be stunted than urban children



POVERTY

Number of people living in absolute poverty



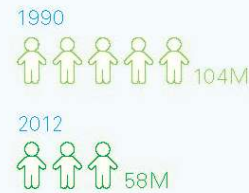
Yet today...

47% of people living in extreme poverty are 18 years old or less



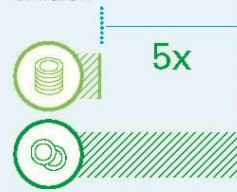
PRIMARY EDUCATION

Number of out-of-school children



Yet today...

The poorest children are more likely to be out of school than the richest children



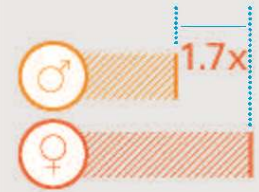
GENDER EQUALITY

Four regions have achieved gender parity at the primary level since 1990



Yet today...

Female youths are more likely to be illiterate than male youths



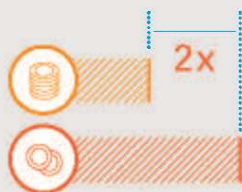
CHILD MORTALITY

53% reduction in the number of under-five deaths



Yet today...

The poorest children are more likely to die before age 5 than the richest children



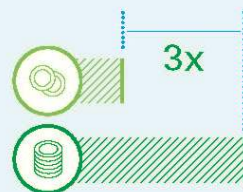
MATERNAL HEALTH

45% reduction in maternal mortality, ratio since 1990



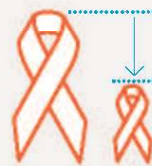
Yet today...

The richest women are more likely to give birth with a skilled attendant than the poorest



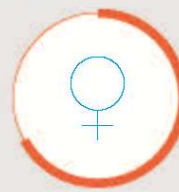
HIV

58% reduction in new HIV infections (0–14 years old, since 2001)



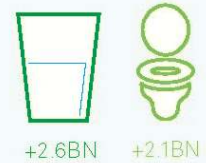
Yet today...

Girls account for nearly 2/3 of all new HIV infections among adolescents (15–19 years old)



WATER AND SANITATION

People gaining access to improved drinking water and sanitation facilities since 1990



Yet today...

90% of people who still use surface water live in rural areas



Des données sur tous les enfants

Les progrès accomplis dans la réalisation des OMD s'expliquent par une volonté politique et le désir des communautés d'améliorer leurs conditions de vie. Mais ils ont aussi été en grande partie rendus possibles par la fiabilité, la disponibilité et la richesse des données disponibles, dont la qualité a augmenté de manière exponentielle depuis 1990.

L'amélioration récente des données relatives aux enfants au cours des vingt dernières années a été favorisée par l'expansion et l'innovation rapides des programmes internationaux d'enquête auprès des ménages, tels que les enquêtes en grappes à indicateurs multiples menées avec le soutien de l'UNICEF. Ces programmes sont essentiels pour fixer les priorités en matière d'équité et suivre leur réalisation, grâce à la ventilation des données par niveau de richesse, zone géographique, sexe, origine ethnique, langue, religion, âge et d'autres facteurs susceptibles d'être liés à des désavantages. Au-delà de la ventilation de données, les enquêtes auprès des ménages ont permis d'approfondir les connaissances dont on dispose sur les conditions de vie et les attitudes des adolescents et d'améliorer l'élaboration de programmes relatifs à des problèmes concernant les filles et les femmes, tels que la mutilation génitale féminine.

L'augmentation sans précédent de la quantité de données depuis 1990 a permis de mieux suivre et cibler les politiques et programmes en faveur des exclus et de faciliter l'établissement de rapports à ce sujet. En outre, les données permettent à la société civile de plaider en faveur des enfants, de prouver à l'appui, et aux citoyens de tenir leur gouvernement responsable de ses actes.

Malgré l'amélioration considérable de la quantité, de la qualité et des méthodes d'analyse des données, de graves lacunes subsistent dans ce que nous savons des enfants les plus en difficulté et dans notre aptitude à évaluer le succès des efforts que nous déployons pour leur venir en aide. Afin de donner la parole aux enfants les plus vulnérables, nous devons collectivement investir dans l'amélioration des méthodes et systèmes de collecte de données, de façon à inclure dans nos statistiques ceux qui pour l'instant ne le sont pas.

L'impact d'un monde en mutation sur les enfants les plus défavorisés

Les données peuvent indiquer dans quelle mesure les enfants les plus désavantagés et marginalisés sont privés de chances égales aux autres. Les données peuvent également mettre en évidence les tendances évolutives et problèmes qui façonnent le monde dans lequel les enfants vivent et vivront. Qu'il s'agisse de la croissance démographique, ou des avancées technologiques ou des effets des conflits violents chroniques et des changements climatiques, le degré d'adaptation à ces phénomènes aura des effets sur les enfants pendant de longues années.

Croissance démographique

La population mondiale devrait augmenter d'un milliard d'ici à 2030 et atteindra probablement 9,5 milliards d'habitants d'ici à 2050⁶. Le nombre de moins de 18 ans n'augmentera que légèrement – 5 % – à l'échelle mondiale – passant de 2,2 milliards en 2015 à 2,4 milliards en 2030, et se maintiendra globalement au même niveau en 2050⁷. Il devrait cependant connaître une forte hausse en Afrique subsaharienne, alors qu'il

⁶<http://www.un.org/en/development/desa/population/publications/trends/wpp2012.shtml>

⁷ Analyse effectuée par l'UNICEF du rapport de la Division de la population du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU intitulé *World Population Prospects: The 2012 Revision* (Nations Unies, New York, 2013)

diminuera ou stagnera dans les autres régions⁸. En 2030, environ une personne de moins de 18 ans sur quatre⁹ – et un enfant de moins de cinq ans sur trois – vivra en Afrique subsaharienne¹⁰.

Ces mutations démographiques rapides peuvent présenter des avantages mais l'augmentation rapide des taux de fécondité signifie que, pour simplement s'adapter au rythme de croissance démographique, de nombreux pays d'Afrique subsaharienne devront encore accélérer les progrès réalisés en faveur des enfants. En Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, le nombre de décès de nouveau-nés a augmenté entre 1990 et 2013 car les progrès réalisés en matière de réduction de la mortalité néonatale n'ont pas suffi à compenser la hausse du nombre de naissances dans la région.

⁸<http://www.un.org/en/development/desa/population/publications/trends/wpp2012.shtml>

⁹<http://data.unicef.org/gen2030/>

¹⁰<http://data.unicef.org/gen2030/>

Urbanisation

L'urbanisation s'accroît à l'échelle mondiale. D'ici à 2050, 2,5 milliards de personnes de plus devraient vivre dans les villes d'Afrique et d'Asie, ce qui représenterait près de 90 % de l'augmentation du nombre de citadins à l'échelle mondiale¹¹. D'ici à 2018, l'Asie comptera plus de citadins que de personnes vivant en milieu rural; en Afrique, ce seuil sera atteint en 2037¹². Comment faire en sorte que les plus vulnérables ne soient pas oubliés lors de cette transition? Si l'on ne peut appréhender la situation des enfants vivant dans des bidonvilles, comment pourra-t-on répondre à leurs besoins ?

Avancées technologiques

Les enfants les plus pauvres et les plus marginalisés vivent souvent dans des communautés qui sont d'un accès difficile du fait de leur isolement géographique. Grâce aux nouvelles technologies, les approches fondées sur l'équité sont plus que jamais à notre portée. Les technologies mobiles permettent d'accéder à des services de santé et d'éducation depuis des régions reculées et la montée en puissance des réseaux sociaux transforment la façon dont les individus partagent leurs idées, collaborent et se mobilisent¹³. Les innovateurs font appel à des sources de connaissances et de collaboration non conventionnelles, bouleversant ainsi les processus et structures établis, et utilisent de façon créative les ressources disponibles pour mettre au point des solutions pratiques plus efficaces ou de meilleure qualité à moindre coût¹⁴.

Conflits

Les effets dévastateurs des conflits montrent à quel point il est urgent d'adopter une approche équitable du développement. C'est dans les régions en proie à un conflit et dans les États fragiles que les progrès en faveur des enfants, par exemple dans le domaine de l'éducation, ont été les plus lents¹⁵. Et ce sont les enfants et les familles les plus marginalisés qui en pâtissent le plus. Les enfants et les jeunes qui vivent dans un pays en proie à un conflit risquent davantage de souffrir de la pauvreté et de la malnutrition, de ne pas être scolarisés et d'être généralement en mauvaise santé. Les effets conjugués des conflits, de la pauvreté et de la discrimination se font encore plus lourdement sentir parmi les enfants¹⁶.

À l'échelle mondiale, on estime que 230 millions d'enfants vivent actuellement dans des pays ou zones en proie à des conflits armés¹⁷. Ces enfants sont souvent témoins et victimes de violences ou sont contraints de se joindre à des groupes armés. À mesure que leur accès aux services de santé, à la nutrition, à l'eau salubre et à l'assainissement diminue, ils risquent davantage de contracter diverses maladies. Forcés de quitter leur foyer ou de fuir leur pays, ils sont très souvent déscolarisés et risquent davantage, s'ils sont séparés de leur famille, d'être victimes d'exploitation, de violence et de maltraitance.

¹¹ <http://esa.un.org/unpd/wup/Highlights/WUP2014-Highlights.pdf>

¹² Analyse effectuée par l'UNICEF du rapport de la Division de la population du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU intitulé World Urbanization Prospects: The 2014 Revision (Nations Unies, New York, 2014)

¹³ Document de synthèse 4.0 de l'UNICEF

¹⁴ La Situation des enfants dans le monde 2015 : Réimaginer l'avenir

¹⁵ Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous - UNESCO, 2015

¹⁶ http://www.unicef.org/publications/files/Machel_Study_10_Year_Strategic_Review_EN_030909.pdf p. 18

¹⁷ http://www.unicef.org/media/files/UNICEF_Children_and_Emergencies_2014_fact_sheet.pdf

Épidémies et autres situations d'urgence

Des épidémies peuvent faire leur apparition à tout moment, avec des effets potentiellement catastrophiques sur les communautés, pays et régions dotés des systèmes de santé les plus précaires. Ce sont les populations les plus pauvres qui souffrent le plus durablement de ces situations d'urgence¹⁸. La propagation rapide du virus Ebola – qui à ce jour a menacé 9,8 millions d'enfants et de jeunes de moins de 20 ans¹⁹ – a été en grande partie exacerbée par les systèmes de santé mal équipés des pays les plus durement touchés. Le manque d'installations adéquates, de connaissances et de moyens, ainsi que les mauvaises pratiques en matière d'hygiène et d'assainissement, sont parmi les facteurs qui ont considérablement amoindri la portée des mesures prises par les pays touchés par la maladie. Un meilleur système de santé ciblant les groupes les plus exposés peut considérablement réduire la vulnérabilité d'un pays face à de grandes crises sanitaires.

Les catastrophes naturelles et les changements climatiques compromettent également les progrès réalisés en faveur des enfants. Entre 1990 et 2000, les catastrophes liées aux changements climatiques ont touché chaque année environ 66,5 millions d'enfants, dont 600 000 ont ainsi trouvé la mort. Dans la décennie à venir, ce nombre devrait d'après les projections atteindre 175 millions par an²⁰. Qu'il s'agisse du tremblement de terre en Haïti ou du typhon Haiyan aux Philippines, les catastrophes naturelles peuvent avoir des répercussions sur les générations à venir. Dans ces situations, ainsi qu'en période de conflit, ce sont les enfants et les familles les plus marginalisés qui subissent de manière disproportionnée les effets des aléas naturels, de la modification des modes d'agriculture, de l'érosion des sols et autres phénomènes.

Migration massive

Les catastrophes et conflits qui se produisent de par le monde ont également pour conséquence des migrations et des déplacements de population massifs. En 2013, ces départs involontaires ont atteint un niveau particulièrement élevé : on a dénombré 33,3 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays et 16,7 millions de réfugiés – la moitié d'entre eux avaient moins de 18 ans²¹. Les enfants qui émigrent ou sont déplacés se heurtent à des obstacles particuliers, dont la difficulté d'accéder aux services sociaux, des restrictions de leur droit à une citoyenneté et une identité et des risques d'exclusion sociale²².

Si l'on n'y remédie pas, les effets conjugués des mutations démographiques, des risques de catastrophe, de la pauvreté, des conflits et de l'instabilité peuvent créer de véritables pièges dont il est de plus en plus difficile de s'extraire. Pour réaliser des progrès réels en faveur des enfants dans les décennies à venir, il faudra accorder une attention particulière aux enfants, aux familles et aux communautés les plus en difficulté dans les pays et les régions les plus touchés par ces phénomènes.

¹⁸ Overseas Development Institute, *The geography of poverty, disasters and climate extremes in 2030*, Oct. 2013

¹⁹ Il s'agit de la Guinée, de la Sierra Leone et du Liberia. http://www.unicef.org/appeals/ebola_response.html

²⁰ The Challenges of Climate Change: Children on the front line http://www.unicef.org/publications/index_74647.html

²¹ Tendances mondiales 2013 du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés <http://www.unhcr.org/5399a14f9.html>

²² Children of International Migrants in Indonesia, Thailand, and the Philippines: A review of evidence and policies, Documents de travail du Centre Innocenti – Mai 2005

Des chances équitables pour tous les enfants

Un départ équitable dans la vie pour tous les enfants n'est pas seulement un droit ; c'est aussi une condition indispensable à la réalisation des objectifs de développement mondiaux.

Il y a cinq ans, en prenant l'exemple de la mortalité juvénile, l'UNICEF a montré qu'accorder la priorité aux enfants les plus désavantagés et aux pays les plus en difficulté donnait de bons résultats par rapport aux coûts tout en permettant d'accélérer la réalisation des objectifs mondiaux²³.

Pour les pays, progresser en faveur de l'équité – ou au contraire échouer – aura des conséquences durables sur leur stabilité et leur croissance économique. Il est établi que la montée des inégalités dans des domaines essentiels tels que l'éducation peut augmenter le risque de conflits²⁴. En revanche, un faible niveau d'inégalités est fortement associé à une croissance économique plus durable et soutenue. Ce constat montre clairement que la recherche de la paix et de la prospérité ne peut exclure personne.

Si nous n'accélérons pas nos progrès actuels, des millions d'enfants de plus seront laissés pour compte. En matière d'éducation par exemple, compte tenu de la croissance démographique des régions les moins performantes, le nombre d'enfants non scolarisés ne diminuera que très légèrement en 2030 par rapport à aujourd'hui. Si la réduction du retard de croissance se poursuit à son rythme actuel, il restera en 2030 encore 119 millions d'enfants qui ne grandiront pas comme ils le devraient et verront donc ainsi leurs chances de survie, de croissance et de développement compromises. Au rythme actuel des progrès, un demi-milliard de personnes pratiqueront encore la défécation à l'air libre dans 15 ans. Pour éliminer cette pratique d'ici à 2030, il faudra doubler le taux actuel de réduction²⁵.

Mais la situation peut encore évoluer. En réalisant des investissements suffisants ciblés sur les enfants et les communautés les plus défavorisés et soutenus par une volonté politique, il sera possible de réaliser de grands bonds en avant. En finançant et en privilégiant davantage l'action menée en faveur des populations les plus difficiles à atteindre – avec des données de meilleure qualité, plus inclusives et ventilées, des systèmes renforcés, des innovations et une mobilisation locale pour surmonter les derniers obstacles – nous pouvons modifier de façon spectaculaire et durable les conditions de vie de millions d'enfants actuellement exclus. Mettre l'accent sur l'équité est le seul moyen d'atteindre nos objectifs de développement mondiaux d'une façon qui soit véritablement durable – et véritablement équitable pour tous.

²³http://www.unicef.org/publications/files/Narrowing_the_Gaps_to_Meet_the_Goals_090310_2a.pdf

²⁴ Fonds des Nations Unies pour l'enfance, The Investment Case for Education and Equity, UNICEF, New York, janvier 2015, p.13

²⁵ Analyse de l'UNICEF d'après des banques de données mondiales – 2015